

s'est dit : ma raison me suffit, mon génie, mon intelligence mettent tous les secrets de la nature à découvert, et je saurai si habilement tirer parti de toutes les ressources qui sont à ma disposition, que je produirai des œuvres merveilleuses, qui m'attireront les applaudissements du monde entier.

Le gouvernement qui, depuis plusieurs mois, a tenu la France dans ses serres, comme un insatiable vautour, et que nous croyons peindre ici sous ses véritables couleurs, a trouvé de l'écho dans tous les gouvernements de l'Europe qui tous, ont voulu gouverner les peuples sans Dieu, et qui ont uni leurs voix impies pour s'écrier : guerre à l'église du christ, guerre au surnaturel, guerre à la foi catholique, guerre aux ordres religieux !

Dans les siècles passés, dirent-ils, pendant les âges d'ignorance, les peuples, les sociétés avaient besoin de secours étrangers, de guides pour les diriger à travers les ténèbres qui les environnaient ; mais aujourd'hui que la lumière s'est faite, que tous les éléments sont sous notre main, et que nous jouons pour ainsi dire, avec la vapeur, l'électricité, l'atmosphère ; que du sein de la terre que nous déchirons pour lui enlever les trésors qu'il recèle, nous nous élevons dans les airs avec la vitesse et l'agilité de l'oiseau ; non, non, nous n'avons plus besoin de Dieu et de ses prophètes, de l'Eglise et de ses Docteurs, qui ne pourraient qu'entraver notre marche, dans la voie du progrès illimité où nous sommes entrés.

Notre interlocuteur. — Si des habitants comme nous autres tenaient un pareil langage, nous nous contenterions d'en rire, et de rejeter tant d'extravagances sur l'ignorance, et de dire : les pauvres gens, ils ne savent pas leur catéchisme ; mais entendre ceux qui sont à la tête des peuples, pour les diriger dans la voie du bien et du véritable progrès, déraisonner ainsi, c'est à désespérer de l'avenir du monde.

Cette réflexion était empreinte de la plus grande sagesse, et nous ne pûmes que l'admirer, tout en